

Nino

Pauline Loquès

Un jeune homme apprend qu'il est atteint d'un cancer. Puis déambule dans Paris, voit sa mère, ses amis... Un beau portrait, et une poignante ode à la vie.

À peine rentre-t-il dans l'hôpital que Nino, regard perdu, semble faire face à un Everest. Errance administrative, travaux bruyants perturbant l'accueil et le bon déroulement des soins... La médecin qui le reçoit prononce les mots «masse», «oropharynx», «carcinum épidermoïde», «lésion ulcéro-bourgeonnante». Nino est atteint d'un cancer. Incapable de révéler à son entourage le mal dont il est atteint et l'angoisse qui le ronge, le jeune homme, incarné par le doux acteur québécois Théodore Pellerin, erre dans Paris, de la place Stalingrad au centre de soins, du café au métro, tels Cléo, dans le film d'Agnès Varda (*Cléo de 5 à 7*), ou Anders à Oslo, dans celui de Joachim Trier (*Oslo, 31 août*).

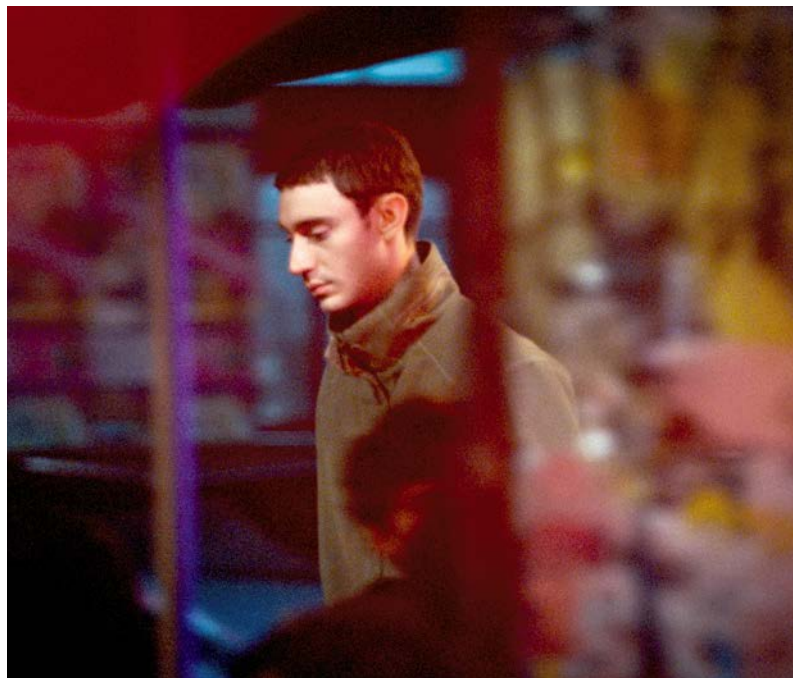
Réalisé par Pauline Loquès, ce premier long métrage frappe par sa grâce et sa précision dans la chronique d'une maladie, dont l'intrusion, aussi injuste que soudaine, bouleverse le rapport à la vie. Très entouré, notamment de sa mère (Jeanne Balibar, délicieusement loufoque), le jeune homme se sent pourtant très seul. «Tu vas faire une transition?» lui demande par exem-

ple cette dernière de façon pour le moins cocasse, alors qu'il essaie de lui partager l'inquiétant diagnostic.

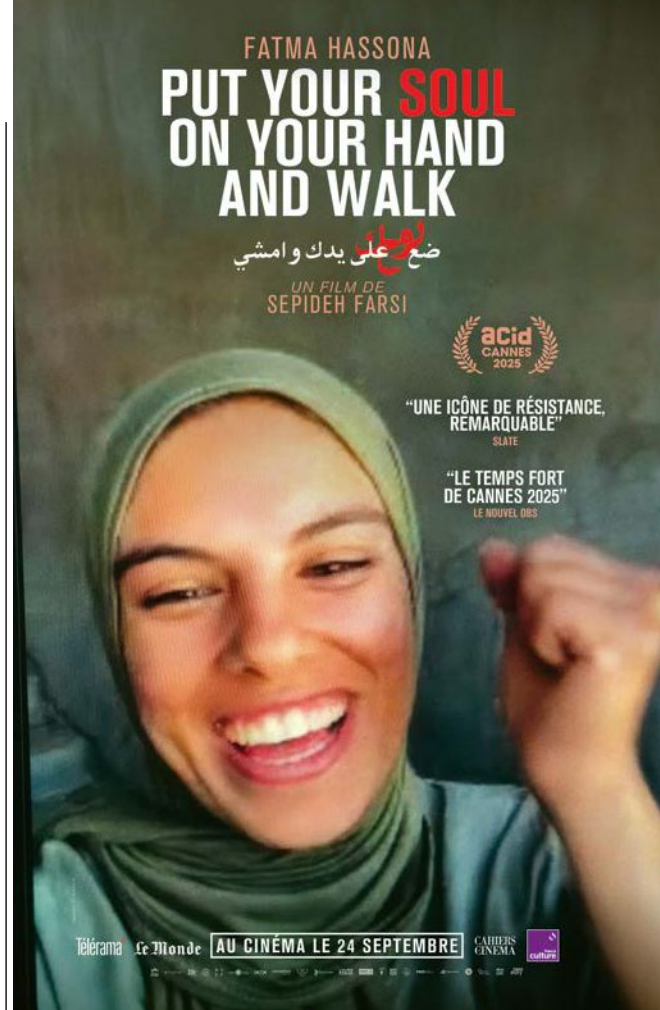
Autour de Nino gravite aussi une ribambelle d'amis, dont Sofian (William Lebghil) et Lina (Estelle Meyer), quand surgit une ancienne camarade de lycée, Zoé (Salomé Dewaels). La parentalité s'immisce alors de diverses manières chez ces jeunes adultes, avides de fêtes et de rencontres. Entre Zoé, mère célibataire, et Lina, qui se lance dans une PMA solo, Nino doit penser à la préservation de ses spermatozoïdes avant d'entamer sa chimiothérapie. En miroir, la mort, au-delà de la maladie, hante le film, à travers plusieurs disparus. Rencontré dans la vapeur des bains douches, Matthieu Amalric incarne à ce titre un bouleversant veuf. Le tout est enveloppé par une BO soignée, dont le titre *In the Modern Love*, du groupe irlandais Fontaines D.C., fait figure de poignant hymne à l'amour, à la vie, à la ville.

► Caroline Besse

| France (1h36) | Scénario: P. Loquès, avec la collaboration de Maud Ameline. Avec Théodore Pellerin, Jeanne Balibar, William Lebghil, Estelle Meyer.



Théodore Pellerin dans *Nino*. Une filiation certaine avec *Cléo de 5 à 7*, d'Agnès Varda.



PYRAMIDE VIDEO PRÉSENTE

"QUATUOR AU BORD DE LA CRISE DE NERFS" - LE PARISIEN ★★★★★

"UN ENCHANTEMENT MUSICAL" - LE NOUVEL OBS ★★★★★

Valérie Donzelli **LES** Frédéric Pierrot

MUSICIENS

Un film de Grégory Magne

DISPONIBLE EN DVD, BLU-RAY & VOD

Télérama

france musique